

I – BIEN FONDE DU PROJET

a/ Contexte :

Plusieurs des missions de l'Appel, se sont déjà mobilisées pour mettre en place des projets nutrition, chacune à la lumière des demandes locales et de la conjoncture ;

Lors de la réunion thématique sur la nutrition du 10/03/2012 nous avons décidé d'utiliser un outil commun pour l'éducation nutritionnelle : celui des jeux éducatifs : les nutricartes

L'objectif du travail sur l'éducation nutritionnelle est de prévenir la malnutrition.

Ce projet peut s'intégrer dans un projet large de dépistage, éducation, diagnostic et prise en charge de la malnutrition (1ère hypothèse) mais peut rester un outil d'éducation dans un contexte pas encore éveillé au problème de la malnutrition (2ème hypothèse)

La malnutrition est un état pathologique causé par la déficience ou l'excès d'un ou plusieurs nutriments. La malnutrition résulte d'une inadéquation entre les besoins énergétiques d'un individu et les apports alimentaires qu'il reçoit, en quantité et en qualité.

Un apport alimentaire inadapté peut provenir d'une nourriture en mauvaise quantité (apport calorique insuffisant) ou de mauvaise qualité (carences nutritionnelles)

Dans les pays où nous intervenons, les enfants et les femmes sont les plus exposés

On peut aborder la malnutrition de plusieurs angles

Education et Prévention

Dépistage et diagnostic

Traitement

Nous avons choisi de travailler d'abord sur l'éducation nutritionnelle

Des prérequis sont indispensables tant pour les formateurs de l'Appel que pour les partenaires

Pour le Sud

pour le partenaire responsable : une implication dans les programmes nationaux de nutrition s'il en existe ou une connaissance du processus en cours.

pour les stagiaires formateurs : avoir quelques notions sur l'intérêt d'une bonne nutrition, connaître les aliments locaux.

Pour le Nord

une formation à la nutrition dans les pays en développement ;

une connaissance de la culture,(traditions et croyances locales, interdits) dans le respect des populations locales

Pour tous : connaître la politique nationale et /ou OMS sur le sujet

Il y aura deux hypothèses de travail :

1) intégrer l'éducation nutritionnelle dans un programme de prévention, dépistage, diagnostic, et prise en charge de la malnutrition déjà en place.

2) sensibiliser à ce problème par l'éducation nutritionnelle et démarrer à cette occasion la surveillance, le dépistage etc...

Dans les deux cas il faudrait instaurer la surveillance du poids et de la taille des enfants à chaque séance d'éducation, dans un but pédagogique, mais aussi pour pouvoir évaluer sur le long terme les effets éventuels de prévention par l'éducation

b/ Conditions de réussite :

sur qui s'appuie-t-on ? qui fait quoi ?

personnel sanitaire : qui ?

groupes de femmes : dans quel cadre ?

personnel écoles : qui ? quelles classes ?

services du ministère de la santé et ou de l'éducation nationale ou au minimum avec leur accord .

que proposer au responsable local ? quels sont ses besoins ? selon quelles priorités ?

sensibilisation au sujet : information et formation par le responsable de l'Appel

aide à la réalisation pratique (photos sur le marché, exploitation, fabrication des cartes)

organisation par le responsable de la formation continue des professionnels de santé

éléments qui pourraient permettre la réussite du projet puis son autonomie :

succès auprès des mères de famille qui comprennent les enjeux.

intérêt du personnel sanitaire

et pour cela il faudrait l'illustrer en renforçant ou en instaurant la surveillance systématique du poids et de la taille dans les consultations.

il existe déjà des projets au sein de L'APPEL autour de la nutrition:

Le projet initial a été mené à Madagascar dans le cadre de la mise en place des CRENAM par les Audras et collaborateurs

Dans notre association les jeux ont été également utilisés par l'équipe du Rwanda : la bibliothécaire a fabriqué le jeu de cartes ?

Au Burkina, ces jeux sont utilisés par les personnes qui s'occupent de PVVIH, en particulier des enfants.

Au Cameroun, une expérience est en cours à Bangua (P.Petit) et la méthode a été utilisée à Yaoundé (H.Duchenne : PVVIH adultes)

L'utilisation de jeux en matière d'éducation nutritionnelle n'est pas nouvelle : depuis de nombreuses années en Afrique, ces jeux ont été utilisés sous des formes matérielles différentes ; flanellographes par exemple, avec succès.

L'éducation nutritionnelle est en général plus collective (radio, cours collectifs)

c/ Objectif général

Le bénéfice global attendu par les bénéficiaires dans le pays où se déroule le projet est de contribuer à atteindre les objectifs 1 et 4 des OMD

OMD n°1 : Eradiquer l'extrême pauvreté et la faim

OMD n°4 : Réduire la mortalité infantile

Ainsi, permettre aux familles de comprendre l'intérêt d'une alimentation diversifiée, équilibrée, adaptée :

aux besoins des individus en fonction de leur âge et de leur état de santé

aux ressources alimentaires locales

aux ressources financières disponibles

d/ Objectifs spécifiques au nombre de 4

1) coconstruire un programme de formation à l'éducation nutritionnelle et d'évaluation des effets du programme avec les responsables sanitaires sociaux éducatifs... locaux qui seront nos partenaires et surtout les réalisateurs du projet

2) former les acteurs de santé, social, éducation, locaux en utilisant les nutricartes

3) faire former leurs populations cibles par ces acteurs

4) faire diffuser les connaissances dans la population générale par les populations cibles et par des actions spécifiques (émissions de radio, manifestations...)

e) Activités prévues pour atteindre les objectifs

Les activités à prévoir seront définies lors de la coconstruction du projet avec les responsables :

en voici ci dessous quelques suggestions.

Former les stagiaires-formateurs

▲ à l'animation et à l'évaluation d'un programme

Apprendre à mener un plan d'action d'animation en impliquant les bénéficiaires

Fixer le nombre de réunions/mois

Définir le groupe cible choisi

Déterminer le nombre de personnes qui assiste à une séance (10 maximum par jeu, à démultiplier éventuellement)

Organiser les séances

▲ A l'utilisation des nutricartes

Réalisation du jeu avec les partenaires : choix des aliments, des symboles (construction, énergie, protection) pour le plateau du jeu

Apprendre à animer des séances d'utilisation des nutricartes avec un public cible (voir ci dessous)

▲ à l'organisation du suivi des enfants : relever les poids et taille des enfants à chaque rencontre, sur un dossier individuel (insister sur l'utilisation de l'outil de recueil individuel proposé localement, et conservé par le personnel de santé)

Suivre la mise en œuvre de la formation par les stagiaires, lors de missions régulières. Apporter les remédiations nécessaires

Éventuellement participer aux actions de communication de masse lors des missions (émissions de radio....)

f/La fabrication des jeux et leur utilisation:

Réalisation des « nutricartes »

1) **Photographier le maximum d'aliments et boissons** disponibles localement, sans oublier les bonbons, gâteaux biscuits sucrés ou salés, sodas, alcool, thé ,café etc.

Photographier aussi, pour le travail sur le budget, quelques situations génératrices de dépenses : loterie, téléphones mobiles, tabac, combats de coq, etc.

2) **Chaque photo** est imprimée sur une carte rigide d'environ 6 cm x 9 cm . Elle sera beaucoup manipulée et doit être résistante, par exemple plastifiée.

3) **réaliser 3 photos** symbolisant le mieux possible chacune des 3 catégories d'aliment en associant le personnel au choix +++:

les aliments de construction (protéines animales et végétales) :

ex : un maçon construisant une maison

les aliments fournissant l'énergie (glucides et lipides) :

ex : une personne exécutant un travail de force, une moto en train de prendre de l'essence ...

les aliments apportant une protection (vitamines et sels minéraux : fruits et légumes)

ex une personne à l'abri d'un parapluie , le toit d'une maison, une moto sous sa bâche

4) Une 4ème photo montre une personne en train de boire. La catégorie concernant l'importance de la boisson est clairement identifiée, pour travailler sur la nature et le prix de ce qu'on boit (eau potable, lait, alcool, sodas...)

Ces 4 photos, de format 13cm x 18cm au moins, plastifiées ou intégrées à un plateau de jeu, serviront à indiquer l'espace dans lequel viendront se poser les différentes cartes alimentaires. Leur symbolisme doit donc être parfaitement adapté au public concerné.

Un plateau de jeu :

Il est facultatif mais peut aider à mieux classer les aliments et renforcer la mémoire des participants.

Une couleur est définie pour chaque catégorie d'aliments

-Rouge : construction

-Vert : protection

-Jaune : énergie

-Bleu : boisson

Un exemple de plateau, en tissu ou en plastique, de 70 cm x 100 cm(std affiche) :



Mode d'emploi des « nutricartes »

Un préalable pour l'animateur :

Bien identifier les pratiques alimentaires quotidiennes, les moyens de cuisson, de conservation des aliments crus ou cuits , les interdits ,les croyances, les craintes .

L'objectif est de valoriser les pratiques adaptées au message et de contourner les autres par la discussion et l'échange entre les participants

Constituer des petits groupes d'une dizaine de personnes

Pour favoriser au maximum l'interactivité

Débuter par un « court cours » théorique

Expliquant les catégories d'aliments et leur utilité , ne dépassant pas 15 minutes

Préparation du lieu de la formation :

L'animateur dispose

les 4 grandes cartes illustrant les 4 catégories de façon à avoir 4 espaces bien distincts les uns des autres

ou il installe le plateau de jeu, en y posant les 4 photos
ou il pose le plateau contenant les 4 photos imprimées dessus

1er jeu possible :

L'animateur propose à chaque participant de choisir 4 « nutricartes » permettant de confectionner un repas équilibré avec une boisson. Le joueur pose les cartes dans chaque catégorie et explique son choix à l'assemblée : c'est celle-ci qui commente et réagit.
L'animateur soutient l'échange et réajuste si nécessaire, sans jugement négatif en cas d'erreur

2ème possibilité :

Un budget est proposé pour ces repas
Des arbitrages sont proposés par les participants

3ème possibilité :

Des « nutricartes » sont distribuées par l'animateur à chaque participant qui doit ensuite les placer dans la bonne catégorie et commenter

Etc...

g) Une éducation sanitaire complémentaire de base sera envisagée dans un deuxième temps

Hygiène : Eau potable ; Hygiène corporelle : lavage des mains et des dents, Latrines.

Santé : Vaccins , attitude face aux maladies fréquentes : diarrhées, vomissements, paludisme, fièvre.

Economie domestique : prix des aliments ; budget

h/ Calendrier prévisionnel

Première mission : préalable indispensable avant de commencer

recueillir la demande ,

repérer les partenaires et mettre en place équipe de futurs formateurs

faire connaissance avec le terrain sur le sujet de la nutrition (croyances, disponibilité des nutriments)

expliquer le principe du jeu .

évaluer la motivation

photographier les aliments au marché avec partenaires

préparer séances de formation avec les partenaires

faire l'inventaire de ce qui existe déjà sur place en matière de mortalité infantile, de « chemin de la vie », de prévention, dépistage , diagnostic et prise en charge de la malnutrition

Deuxième mission :

Apporter les cartes

Tester le jeu avec personnel sanitaire

Cibler des candidats formateurs

Commencer formation de formateurs.

Assister aux premières séances de formation des personnes cibles

Exiger liste de participants pour chaque séance

Etablir le nombre de séances de formation selon les publics : les groupes peuvent être différents puisque les femmes se recrutent dans des rassemblements différents (causeries, Planning, PMI, consultations prénatales, groupe « civil » de femmes etc...) et on peut envisager le jeu dans les écoles.

Chaque personne a un carton de présence que l'on coche à chaque fois qu'elle a participé à une séance quel que soit la cadre. On essayera de faire figurer au dos un document pédagogique.

Missions ultérieures :

Suivi : Examiner liste de participants

Bilan, débriefing et complément de formation des formateurs

Assister à chaque mission à des séances de jeux

Evaluation de l'acquisition des connaissances des personnes formées en leur proposant un questionnaire

Pérennisation :

Evaluer le coût des séances et prévoir budget accessible

II – BUDGET PREVISIONNEL :

A discuter au cas par cas

Dépenses :

Surveillance organisée de la courbe des mesures de poids et de taille

Rémunération du responsable de l'action

Rémunération des partenaires formateurs

Coût des réunions

Prévoir déplacements, nourriture des formateurs, perdiem (???)

Frais de mission : fréquence à établir, à jumeler avec autre action ?

10% administration

Coût de fabrication des nutricartes.

Fabrication d'un document pédagogique imagé à mettre au dos du certificat de présence ? par exemple la pyramide des aliments ?

Frais d'évaluation avant, après :(Loto d'évaluation).

Recettes : QS

III – METHODE D'EVALUATION DU PROJET :

Pour pouvoir évaluer le bien fondé de cette éducation nutritionnelle dans les deux hypothèses que sont :

soit intégration dans un projet large de dépistage, et prise en charge de la malnutrition (1ère hypothèse)

soit outil d'éducation dans un contexte pas encore éveillé au problème de la malnutrition (2ème hypothèse),

on sera amené à mettre en place un programme de surveillance , de dépistage, de prévention de la malnutrition .

Objectifs d'évaluation à mettre progressivement en place :

1) évaluation initiale

identifier les actions existantes en matière de prévention et soins concernant la malnutrition infantile

évaluer la qualité de ces actions (ex ; la pesée des enfants est elle faite correctement : outils , technique, relevés des mensurations : où ?) : « le chemin de la vie »
identifier les recueils de données existants (nombre d'enfants malnutris etc....)
évaluation de la mortalité infantile avant le début de l'étude
relevé du poids de naissance des enfants nés pendant l'éducation des mères et suivi des mesures du nourrisson
évaluer la qualité de ces recueils

cette évaluation permettra de coconstruire un projet d'actions et un projet d'évaluation réalistes

2) évaluation , suivi de l'action

prévoir un minimum de recueils de données pour chaque objectif spécifique + si il y a lieu (crenam ou centre de santé) des données sur les enfants malnutris dont les mères suivent la formation permettant de sortir des résultats partiels en cours de projet)

évaluer l'intérêt porté à la formation par les bénéficiaires

- nombre de formateurs

- nombre de séances, de lieux de formation et répartition géographique

- nombre de participants aux jeux par relevé mensuel et assiduité

montrer les preuves de l'effectivité de l'action :

- toucher le plus grand nombre de personnes dans la communauté

- chiffrer la participation aux réunions avec identification des personnes pour évaluation de l'assiduité, et des connaissances

3) évaluation finale

processus ; analyse de ce qui était prévu et ce qui s'est réellement passé (effectivité, pertinence du processus au regard des résultats, difficultés rencontrées, points forts, points faibles)

impact :

sur la malnutrition (chiffres) ; sur le changement de comportement (entretiens individuels et collectifs) ; sur les compétences des femmes : fiche individuelle (loto) et enquête à la fin des 5 séances et un an après

- efficience (moyens mise en œuvre/ résultats)

- éventuellement nouvelle évaluation de l'impact dans un temps à définir

- capacité à la pérennisation de l'action : relai de la formation des formateurs assuré communauté en demande de poursuivre l'expérience mise en place d'un budget supportable sans l'Appel